DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **GRATUITEMENT un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)**

LE DERNIER

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 334. — 2 fr. SAMEDI 21 JUILLET 1945 100, rue Réaumur. (Gut. 80-60)

FIN DE LA PHASE PRELIMINAIRE A POTSDAM

POTSDAM, 20 juillet. — Des brefs communiqués officiels et des nombreux commentaires officieux, on peut conclure qu'à la conférence de Potsdam, la phase des entretiens préliminaires est terminée. Les conversations se dérouleraient ainsi à une cadence très encourageante et les « Trois Grands » se seraient déjà mis d'accord sur de nombreux points.

Invité par M. Churchill à faire un court séjour à Londres avant de rentrer aux Etats-Unis, le président Truman aurait décliné cette offre pour ne pas s'exposer aux mêmes critiques que le président Wilson après l'autre guerre.

Le président veut dormir...

Au repas de gala offert hier soir par le président Truman, M. Churchill portait un nouvel et somptueux uniforme : celui de « gouverneur des Cinque Ports », titre purement honorifique. Un orchestre a joué pendant tout le repas.

Pour ne pas être gêné dans ses heures de sommeil, le président Truman a demandé que les sentinelles qui veillent sur son repos soient munies de semelles de caoutchouc épaisses de plus d'un centimètre.

Un autre exemple de l'organisation impeccable de la conférence est fournie par ce fait qu'un ventilateur est placé auprès des drapeaux alliés pour les faire flotter quand il n'y a pas de vent...

Une femme pour 5.000 hommes !

« L'enceinte réservée » de la conférence est entourée de barbelés et gardée par des sentinelles russes. Les communications avec l'extérieur sont sévèrement contrôlées. L'enceinte est divisée en trois zones. La zone la plus interdite, si l'on peut dire, couvre 3 km2 et elle est réservée aux services d'administration de la conférence. Parmi 5.000 hommes, on y compte une seule femme : la chanteuse bruxelloise Marie Nell.

La presse anglo-américaine commente amèrement le secret qui entoure la conférence, et l'agence Reuter n'hésite pas à qualifier le procédé « d'affreux exemple de conduite dictatoriale ».

TRUMAN "médiateur"

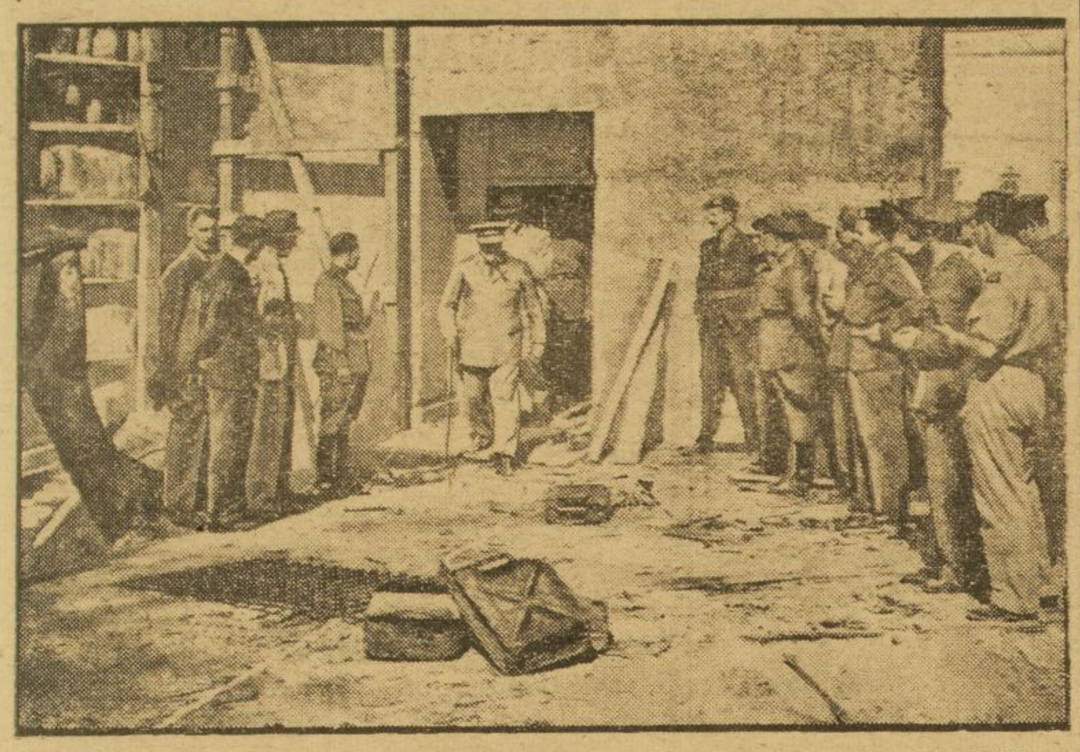
A Yalta, le président Roosevelt avait travaillé à aplanir les difficultés et les divergences de vues entre Staline et Churchill. Malgré le « secret » de Potsdam, il semble bien que le président Truman ait repris ce rôle de médiateur.

On note, en effet, que les chefs des gouvernements de l'U.R.S.S. et de la Grande-Bretagne « font la cour » au président Truman et l'invitent à déjeuner chacun de leur côté, sans convier le « troisième ».

On considère dans les milieux américains que le président Truman n'a pas l'intention de prendre parti pour l'un ou pour l'autre de ses collègues et ne vise qu'à aboutir à une solide unité.

LA REVANCHE DE CHURCHILL

Le Premier anglais, en uniforme de colonel de cavalerie, sort de l'abri personnel d'Hitler. Au premier plan, les bidons d'essence marquent l'endroit où le Führer aurait été brûlé.



(*Exclusivité* France-soir. *Photo N.Y.T.*)

Prison de femmes en Espagne

UNE BASQUAISE condamnée à mort attendait un bébé

On la fit avorter pour pouvoir l'exécuter

MAVIS BACCA

LONDRES, 20 juillet. — L'Allemagne n'a pas le monopole des prisons politiques abominables. L'Espagne de Franco a les siennes. Une Anglaise, catholique, et qui fut longtemps une sympathisante du régime franquiste, Miss Mavis Bacca, après avoir passé huit mois dans les geôles franquistes, pour avoir facilité, pendant l'occupation, le passage en Espagne de Français gaullistes, va, dans un livre intitulé « Episode espagnol », faire des révélations sensationnelles sur les cruautés phalangistes.

Voici quelques saisissants extraits des bonnes pages de ce livre, que nous avons pu nous procurer :

JUSQU'A mon incarcération, j'avais vécu une époque parmi les gens riches.

Comme eux, je considérais que les Phalangistes étaient de bons catholiques et les Rouges des antireligieux désireux d'extirper tout sentiment chrétien de la vie espagnole.

Dans la prison de femmes où je fis mes quatre premiers mois de captivité je pus apprécier à leur valeur l'esprit de justice et les sentiments de charité qui inspirent la « nouvelle » Espagne. J'ai vu là des femmes frappées de condamnations allant de six à trente ans d'emprisonnement pour des délits politiques souvent très vagues et jamais jugés par des tribunaux réguliers.

Maria-Louisa Rendon, par exemple, accusée d'« activité communiste » avant la guerre, elle fut arrêtée avec son mari et son frère et, comme eux, condamnée à mort. On la conduit au lieu du supplice qui, pour simplifier les choses, était le cimetière. Devant elle, on mitraille son mari et son frère. Elle s'évanouit. C'est ce qui lui sauva la vie. On n'osa pas fusiller une femme inanimée, et sa peine fut commuée en 12 ans de prison.

PAR MAVIS BACCA

Brûlée avec des cigarettes

Il y avait aussi Conchi, accusée avec cinq ou six autres femmes, de propagande pro-alliée, torturée pendant des heures pour l'obliger à dénoncer d'autres militants.

Il y avait une jeune fille de 1 ans, arrêtée pour avoir porté une lettre à un républicain à la frontière, près de Figuera. On la mi nue devant vingt hommes, puis pour la faire parler, on lui écras des cigarettes allumées sur les sein J'ai vu les affreuses cicatrices...

Une autre détenue, Maria-Eugenia me raconta l'histoire de cette Basquaise, femme de médecin, arrêté et jugée à la place de son mari condamnée à mort. Reconnue en ceinte. Pour se débarrasser de cett difficulté, on la fit avorter. Après cet atroce sursis on la fusilla.

Il y avait aussi Sophia Borjeck Polonaise devenue Russe par ma riage, condamnée à 30 années prison pour espionnage (é. fait, el

2 SUITE PAGE 2

PERTINAX nous mande

M. Truman n'invitait pas de Gaulle à cause de la Syrie et du Val d'Aoste

Mais maintenant il est certain que le chef du gouvernement français ira bientôt à Washington.

WASHINGTON, 20 juillet (via Radio-France). — La visite du général de Gaulle aux Etats-Unis a été annoncée hier matin par une note officieuse de l'Associated Press, non point par un communiqué officiel. Celui-ci viendra plus tard lorsque date certaine pourra être prise. Ainsi, douze jours se sont succédé depuis que la nouvelle fut publiée à Paris. Pendant douze jours, sur la foi de commentaires assez malveillants, répandus par les deux grandes agences, l'Associated Press et l'United Press, le public américain a pu croire que le chef du gouvernement français manœuvrait, en somme, pour imposer sa présence.

Les deux agences sus-nommées n'en ont pas dit autant : mais leurs insinuations n'avaient pas d'autre sens. Et, là-dessus, est survenu, la semaine dernière, dans l' « Evening Star » de Washington, un article de Constantine Brown, qui prétendait mettre les points sur les « i ». Ce journaliste a des amitiés en haut lieu, mais il faut noter que la personnalité importante qui est supposée l'inspirer, était absente au moment où il a opéré. Mal renseigné, il a écrit que le président Truman, en arrivant à la Maison Blanche, avait formulé à l'adresse de tous les chefs d'Etat une invitation vague et de pure forme, une invitation passe-partout et que, seul, le chef d'Etat français avait voulu prendre ce geste de courtoisie pour une démarche en règle.

Cette fois, nous étions en droit de nous plaindre, car il est bien vrai qu'au début de juillet le président Truman a écrit au général de Gaulle, et dans les termes les plus amicaux, qu'il espérait le recevoir. La note officieuse de l' « Associated Press », citée en tête de cette dépêche, nous donne enfin satisfaction. Mais pourquoi a-t-elle été si tardive ? Comment expliquer la mauvaise humeur que le délai de douze jours laisse paraître ?

Nous avons noté, en son temps, le communiqué exceptionnellement chaleureux du 18 mai donné aux journaux lors du passage de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères. Ce communiqué équivalait à une invitation, mais à une invitation ne portant pas de date. La réaction de Paris fut ce qu'elle devait être. On s'attendait alors, et à bon droit, que les détails fussent arrêtés sans retard. Malheureusement, l'affaire de Syrie et l'affaire de la vallée d'Aoste passèrent à la traverse. La seconde, surtout, laissa, ici, des traces assez vives.

Les jours s'écoulèrent sans que le président Truman prît l'initiative escomptée. Autour de lui prévalut l'avis que mieux valait donner aux querelles en cours le temps de se dissiper. La lettre du président ne fut rédigée et transmise qu'au début de juillet. Et, même alors, vu

1 SUITE PAGE 2

PETAIN et sa femme coucheront en face de la salle d'audience

Et leur cuisine sera faite sur le fourneau de la concierge du Palais

AU cas où le procès Pétain s'ouvrirait bien, comme convenu, le 23 juillet, au Palais de Justice, dans quelles conditions matérielles se déroulerait-il ? C'est ce qui a été examiné hier d'une façon particulièrement grave et solennelle au cours d'une réunion « sur place » des fonctionnaires responsables.

Il a été décidé tout d'abord que le prisonnier serait amené sous bonne escorte en automobile, dimanche après-midi, jusqu'au Palais de Justice.

Il occupera, avec sa femme, deux petites pièces face à la porte de la salle d'audience. 600 policiers, répartis en sept cordons de protection, assureront l'ordre et la sécurité.

Pendant les audiences, les fenêtres de la salle — qui, d'après un des huissiers du Palais, n'ont pas été ouvertes depuis 300 ans — seront maintenant ouvertes en permanence pour éviter la trop grande chaleur qui risquerait d'incommoder l'accusé. Une civière sera constamment prête à être utilisée en cas de besoin.

On décida ensuite de faire préparer les repas du prisonnier dans la cuisine du concierge du Palais, réquisitionnée à cet effet. Mais on avait oublié de consulter la femme de cet estimable fonctionnaire. Elle protesta en termes peu amènes contre cet abus de pouvoir, mais elle dut se résigner finalement à être chassée de son domaine.

La salle d'audience pourra contenir 90 journalistes au lieu des 40 primitivement prévus.

Au Conseil des ministres

LE GÉNÉRAL DE GAULLE a fait connaître les grandes lignes de son discours de Brest

LE Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

Le gouvernement a commencé l'étude des problèmes relatifs au désarmement économique de l'Allemagne et aux réparations.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a proposé au Conseil un certain nombre de nominations à des postes diplomatiques.

Sur la proposition de M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, le gouvernement a approuvé deux ordonnances relatives à la commission supérieure des allocations familiales et aux retraites des ouvriers mineurs.

A ce bref communiqué — le Conseil s'est terminé très tôt — on peut ajouter que les ministres se sont encore préoccupés des projets constitutionnels. A cette occasion, le général de Gaulle leur a fait connaître les grandes lignes du discours qu'il prononcera à Brest demain, à 16 heures, et dans lequel il doit exposer au pays le point de vue du gouvernement sur cette question.

DIPLOMATIE

Les chargés d'affaires (*Dessin de Jean Effel.*)

PAUL VALÉRY est mort

On annonce la mort survenue ce matin à son domicile, rue de Villejust, de M. Paul Valery, de l'Académie française. Le célèbre poète était souffrant depuis plusieurs semaines.

La carrière de l'académicien

Avec Paul Valéry disparaît l'une des plus hautes pensées et l'une des formes les plus parfaites des lettres françaises contemporaines. Tout en maintenant la tradition d'une poésie intellectuelle, l'auteur de Narcisse — *ses premiers vers — avait su affirmer sa personnalité; son art, d'une profondeur parfois hermétique et d'une rigoureuse distinction, ne pouvait que séduire ceux d'entre les lecteurs, plus nombreux qu'on ne le croit, qui admirent Mallarmé et leur lointain ancêtre, Maurice Scève.*

M. Paul Valéry était né à Sète — le décor du Cimetière marin *— en 1871. Ses principaux ouvrages,* M. Teste, La Jeune Parque, Charmes, *lui avaient mérité une gloire mondiale. A l'Académie française, il avait succédé, en* 1925, *à Anatole France, avec q il partageait l'amour d'une p reté classique. Mais, à la dif rence de l'auteur de* Thaïs, *avait gardé l'audience de la jeu génération, comme en témoig le succès qu'obtint, cet hiver,* Cantate du Narcisse, *jouée, Studio des Champs-Elysées, p une compagnie de jeunes com diens.*

GEOLES ESPAGNOLES

SUITE 2

avait servi d'interprète à des volontaires russes). Elle est au secret total. Son mari et sa fille la croyaient morte. En sortant de prison, j'ai pu écrire à son mari, à l'adresse qu'elle m'avait indiquée et que j'avais apprise par cœur, car il était dangereux de l'avoir sur soi par écrit : Kolok-Oinikof Pereui, 15, Moscou. J'espère que ma lettre sera parvenue.

Et il y avait Maria Francesca. C'était une très belle jeune femme. On avait fusillé son mari pendant la guerre civile, elle restait seule avec un bébé, une petite fille. Elle travaillait dans un bureau du consulat polonais lorsqu'elle fut arrêtée pour avoir aidé au passage des Pyrénées par des Polonais, après la débâcle en France.

Tout un hiver, elle resta enfermée dans une cellule, sans matelas ni couvertures. Quand je fis sa connaissance, son moral était déjà atteint par les trop grandes souffrances et une tension continuelle. Sa fille vivait, abandonnée quelque part en ville; Maria, elle-même, portait des signes indéniables d'une tuberculose à ses débuts. Un jour, je lui posai la question :

— Maria Francesca, ne voyez-vous pas une possibilité, un espoir, d'être libérée ?

Elle me répondit :

— Oui, un seul. Je connais un fonctionnaire très haut placé dans la Phalange. Il me promet de me sortir de cet enfer si je me donne à lui...

Dix jours après, Maria Francesca quitta la prison en femme libre.

Lorsqu'elle passa près de moi, elle me saisit la main et sanglota :

— Oh ! mon Dieu ! je ne pouvais pourtant pas gâcher toute ma jeunesse en prison, c'était impossible. Vous me comprendrez...

PERTINAX nous mande...

SUITE 1

l'incertitude de l'agenda présidentiel pendant le mois d'août, aucune date ne fut fixée.

Pourquoi, de notre côté, s'est-on hâté de lancer un communiqué alors que Washington estimait que l'heure d'informer le public n'avait pas encore sonné ? Ici, c'est ce qu'il est impossible de démêler. Déjà, fin juin, des dépêches de correspondants américains à Paris, dans lesquelles on crut trouver l'écho d'une voix officieuse, avaient eu tout au moins l'apparence d'un rappel maladroit.

L'affaire est bien minime en regard de tant de problèmes en ce moment posés. Des maladresses de tous ordres y ont sans doute la majeure part. Mais les relations franco-américaines souffrent encore des partis-pris qui ne furent pas épargnés à la « France combattante ». Elles doivent être traitées avec une grande légèreté de touche. Si toute fausse démarche est évitée, elles se rétabliront d'elles-mêmes, car les Etats-Unis estiment essentiel la contribution de la France à la remise sur pied du continent. Les événements les poussent dans un rôle de conciliation, non seulement entre la Russie et l'Angleterre, mais aussi entre la France et l'Angleterre. Et cette deuxième partie de leur tâche ne sera accomplie que si Washington et Paris restent en confiance.

Copyr. by France-soir and Pertinax.

AINSI VA LE MONDE

Plus de 100.000 navires alliés participeront au débarquement au Japon

WASHINGTON, 20 juillet. — Les Etats-Unis vont mettre en ligne, pour l'invasion du Japon, 1.500 navires de guerre et 100.000 bateaux auxiliaires. En attendant, l'escadre mouillée dans les eaux territoriales nippones poursuit son bombardement méthodique des côtes ennemies et 4.000 tonnes de bombes incendiaires ont été déversées hier par 600 forteresses volantes. On annonce, d'autre part, que le port de Shanghaï a été bombardé et le prochain retour en Chine de Mme Tchang Kai Chek.

■ **La Commission de la Réforme de l'Etat** de la Consultative a adopté ce matin, par 16 voix contre 2 et 4 abstentions, un texte de M. Pierre Cot constatant que : « pas plus que le gouvernement provisoire, elle n'a qualité pour limiter ou organiser les pouvoirs de l'assemblée constituante qui, seule, sera chargée d'exprimer la volonté de la nation. »

■ **La Commission des Affaires étrangères** a entendu ce matin M. Paul-Boncour qui l'a mise au courant des travaux de la conférence de San-Francisco.

■ **Le bey de Tunis** se rend à Strasbourg, puis en Allemagne.

■ **Les jeunes gens astreints à la formation prémilitaire** recevront pendant toute la période d'instruction les mêmes avantages de solde et d'alimentation que les militaires appelés.

■ **40 tonnes de papier cartographique** ont été volées à l'armée américaine. Deux arrestations ont été opérées : celle de Raymond Schall, ex-reporter photographe, et de Zabanny, sujet polonais.

■ **L'assassin de Matteotti**, Americo Dumini, a été arrêté à Plaisance.

■ **Les Allemands ont perdu** plus de 10 millions d'hommes (statistique allemande).

■ **Don Juan d'Espagne** a confié qu'il n'était pas disposé à recevoir la couronne des mains de Franco.

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 20 JUILLET

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	99 60	99 60	Rhône-Poulenc	2 505	2.500
3 % Amortissable	99 40	99 75	Saint-Gobain	4.550	4 300
3 % 1945 Amort.	100 30	100 30	Pont du Rosario	15 000	14 100
6 % 1920	148 15	148 15	Quilmès	21 200	20.750
3 1/2 % 1942	104 10	104 10	Gaz Lebon	3 150	3 000
3 % 1942	99 30	99 15	Pont-à-Mousson	3 200	5 000
Banque de France	21.500	20 500	Lyonnaise Eaux	1 220	1 190
Banque de Paris	1.380	1.380	Transatlantique	295	252
Crédit Lyonnais	1.710	1 650	Charb. Tonkin	4 380	4 200
Suez	41.800	40.100	Mokta-el-Hadid	11 550	12 000
— civile	12 200	11.600	Dist. Indochine	800	791
Métro	1 110	1 100	Say	962	940
Shanghaï	1 225	1.280	Sucr. Coloniales	1 330	1.240
C. P. D. E.	1.307	1.300	Poliet et Chauss.	4 150	4 400
Cie Gle d'Electric.	2.845	2.805	Hévéas	830	850
Thomson	610	600	Canadian Pacific	1 126	1.115
Forges Nord-Est	1 055	1 055	Central Mining	7 075	7 085
Courrières	481	481	Geduld	2.550	2 550
Lens	565	567	Rio Tinto	4 300	
Nickel	2.635	2.600	Azote	3 850	4 000
Penarroya	910	906	Royal Dutch	12.800	12.515
Fse des Pétroles	2.110	2.100	H. V. A.	96.025	96 000
Gafsa	2.975	2.995	Nestlé	36 000	34 200
Ugine	2 390	2.135	De Beers	4 775	4 675
Kuhlmann	1 761	2.376	— préf.	5 025	5 050
Péchiney	2 100	1.765	Shell	1.390	1 395
Air Liquide	2.120	2.090	U. M. Ht-Katanga		

RAVITAILLEMENT

SACCHARINE. — La distribution commence aujourd'hui, contre le reçu délivré par le détaillant lors de l'inscription.

VIN. — J 3, M. C. V. : 1 litre.

FROMAGE. — 40 gr. contre FE juillet.

SAVON. — Tickets de juin : soit 2 savonnettes d'ancienne fabrication, soit 1 savonnette type 103 et 75 gr de savon de ménage à 22 % ou 50 gr. savon de ménage type 103. Pas de distinction entre les détersifs d'ancienne ou de nouvelle fabrication.

POUDRE D'ŒUFS. — Inscriptions du 20 au 28 juillet. Ticket DQ juillet. J 3 : 142 gr. Autres catégories : 100 gr.

CHARBON. — 50 kilos au 1 hectol. de coke, coupon n° 9. Coupon n° 7 périmé le 31 juillet.

BANANES SECHEES. — Aujourd'hui, répartition secteurs 2, 3 et 4.

Comités de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. MAZAUD Robert, entrepreneur de transports, 38, rue Boileau, Paris (16e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 10.181.800 fr.
Montant de l'amende 15.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus Mme MAZAUD Robert, domiciliée 38, rue Boileau, Paris (16e), a été rendue solidaire.

● ●

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « OMNIUM DES COMBUSTIBLES LIQUIDES », entrepreneur de transports routiers, 78, avenue des Moulineaux, Boulogne-Billancourt, la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 31.254.500 fr.
Montant de l'amende 45.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. et Mme MAZAUD Robert, domiciliés 38, rue Boileau, Paris (16e), ont été rendus solidaires.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE NANTUA

1. Lambin 110 ..... G. 51
— P. Delfarguiel. P. 18
2. Fourreur 102 D. Duveau.. P. 16
3. Le Fût d'Or 112 R. Obry. P. 64

Non placés : 107, 108, 109, 105, 104, 111, 114, 116, 117.

BIJOUX-BRILLANTS
48, MONTRES - ARGENTERIE
CHAUSSEE-D'ANTIN

STOCKHOLM - BERNE VIA... PARIS

" C'est une pointe dans ma chaussure qui m'a fait perdre le record du mile "

nous a confié Arne Andersson

A peine la forteresse volante s'est-elle arrêtée sur la piste de ciment de l'aéroport du Bourget, que la porte s'ouvre avec précipitation : Liljekvist et Andersson sautent à terre et aspirent avec volupté une large bouffée d'air frais.

Hansenne est là, à mes côtés et, en suédois, je le présente aussitôt à ses rivaux :

— Ah ! ah ! Herr Hansenne !

Hochements de tête respectueux des deux Scandinaves et poignées de mains vigoureuses.

Andersson est un grand gaillard aux cheveux châtains bouclés. Sa poitrine semble d'une ampleur extraordinaire. Les jambes sont longues.

Liljekvist, plus petit — 1 m. 70 — possède la blondeur typique du Viking. Il est d'un gabarit beaucoup plus faible que son camarade.

Tous deux tiennent à la main des bouteilles d'un onctueux lait stérilisé dont ils avalent de larges rasades tout en répondant aux questions :

— **Comment Haegg a-t-il gagné ce fameux mile d'avant-hier à Malmöe, en battant le record du monde ?**

Andersson nous explique la course :

— **Persson, Haegg et moi nous sommes maintenus ensemble durant presque toute l'épreuve.**

C'est ce soir, à 21 h., que partent nos athlètes pour Berne. Trop tard, bien entendu...

Et dire que les Suédois étaient hier « épouvantés » parce que M. Andersson n'avait pas de couchettes retenues !...

Notre temps de passage aux 1.500 mètres fut respectivement de 3 m. 45 s. 4/10 pour Haegg, 3 m. 45 s. 8/10 pour moi et 3 m. 46 s. 8/10 pour Persson. A 70 mètres de l'arrivée, je sentis Haegg commencer son sprint final. Aussitôt je voulus répondre, mais par malheur une des pointes de ma chaussure gauche se descella et me rentra dans le pied. Je n'ai donc pu disputer ma chance...

Tandis que tous deux s'affairent à délivrer leurs bagages des mains inquisitrices des douaniers, Andersson glisse, inquiet :

— **Ce fameux Hausenne, que va-t-il courir à Berne dimanche ?**

— **Le 1.500.**

— **Est-il meilleur sur 800 ou sur 1.500 ?**

— **Ça se vaut, je crois.**

— **Ah ! ah ! Termine-t-il vite ses courses ?**

— **Vous verrez par vous-même...**

Robert CUSIN.

RENUCCI...

Le poulain de Janny est entré dans la carrière « pro » en coup de tonnerre ! Vainqueur de Flament de de Maton, Renucci a battu Devynck par abandon en 2 reprises, performance supérieure à celles qu'ont réussies devant le Dunkerquois André Famechon, Thierry et Dognaux.

Renucci, dont le faciès rappelle celui du regretté Kid Francis, est certainement un combattant solide, ardent et bien doué.

Mais son style, bref et rapide, est très sérieusement contrarié par une permanente contraction qui nuit A LA PLEINE EFFICACITE DE CHACUN DE SES COUPS. Qu'il pense, au training, à la fameuse « gigue » de maître Brown.

Dimanche, au Jardin d'Acclimatation, son vis-à-vis Ray Famechon apparaîtra beaucoup plus à l'aise et plus souple.

Georges SCHIRA.

Bien armé le Stade français

Nous avons indiqué en temps voulu la bonne fortune du Stade Français qui s'est vu attribuer Domingo, Luciano et Grillon par la Commission de la Ligue professionnelle.

Fruleux, Wyffels, Artigas étant encore prévus chez les Stadistes, nous avons demandé à M. Malaud, le président du club parisien, quels étaient en définitive les partants pour 1945-1946.

« Avec les joueurs dont vous connaissez déjà les qualifications, nous aurons une bien forte ossature à laquelle il faut ajouter Emmanuelli, Hurant, Chrétin, Germain, nos « anciens ».

» Des amateurs ont signé chez nous également. Ce sont Dussantoy (Aubervilliers), Bourdon, Domini (A.S.F. Perreux) — pour moi des « petits Chantrel » — et Chipponi. De quoi bien faire, comme vous le voyez, nous dit en terminant M. Malaud, très optimiste pour les jours à venir. »

Avouons qu'il peut l'être, car avec de pareils atouts, Herrera comme entraîneur, et le Parc comme champ de jeu, on peut avoir le vent en poupe chez les « bleu et rouge ».

René COTTEAUX.

Deux demi-étapes ne déplaisent pas au toulousain Jean VALENTIN

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

VIC-SESENZAT, 20 juillet. — Aux côtés de quelques as, Gianello, Vietto, Galliucci, Vallet, etc., qui sont partants certains (on annonce également Caffi, Speicher, Mithouard), on verra dimanche, au Tour de l'Armagnac, tout ce que le cyclisme compte d'espoirs, aspirants et indépendants.

Déjà, la petite cité (3.000 habitants) est animée par les arrivées des premiers coureurs et les préparatifs de l'épreuve, dont les deux demi-étapes (72 et 110 kilomètres) s'achèveront en plein centre, en haut d'une petite côte.

La présence des professionnels doit être un stimulant pour les jeunes, d'autant plus que les courtes distances des deux étapes avantagent plutôt ces derniers.

C'est ainsi que le Vélo-Club Saladien de Toulouse a une chance de fort bien figurer, bien que ses coureurs ayant participé à toutes les dernières épreuves soient un peu fatigués.

— C'est cette course qui révéla l'an dernier Jean Valentin, nous rappelle M. Gendre, animateur du club.

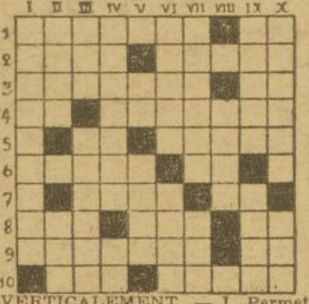
Ce fut la première victoire de ce grand garçon de 23 ans qui battait alors Canavèse au sprint. Valentin gagna ensuite quatre autres courses l'an dernier. Cette saison il a déjà mis quatre victoires à son actif : Grand Prix de la Liberté, Grand Prix des commerçants du Comminges, course de côte du 1er avril, etc.

● ◆ Gianello, Vietto, Dorgebray et les coureurs marseillais seront au départ du Tour de l'Armagnac.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 141

HORIZONTALEMENT. — 1. Jeu d'adresse. Interjection. — 2. Fameux orfèvre d'une honnêteté scrupuleuse. Elève. — 3. Spécifique du paludisme. Sans voile. — 4. Vieilles coutumes. Impatienter. — 5. Terminaison d'infinitif. Etablissement de retraite pour la vieillesse indigente. — 6. Elle permet de se diriger dans l'obscurité. Terminaison de participe. — 7. Sonnerie funèbre. Pronom. — 8. Il ne facilite pas la tâche du coiffeur. Mesure algérienne. Pronom. — 9. Embarcation d'Extrême-Orient. Monnaie romaine. — 10. Général américain. Il accompagne la parole.



VERTICALEMENT. — I. Permettent aux infirmes de marcher. — II. Petit-fils de Dardanus. Supplice. — III. Nul n'est censé l'ignorer. Il est prescrit par le médecin. — IV. Le seul vêtement qui ne change pas de mode. Saint. — V. Terminaison d'infinitif. Détruisit sans rien laisser. — VI. Désavoua. Liquide organique. — VII. Fait l'éducation. Il ne se demande pas à une femme. — VIII. Elles s'apprivoisent facilement. — IX. Ancienne monnaie d'or. Disposition particulière. — X. L'attente les fait longues. A recours à.

SOLUTION DU PROBLEME N° 140

HORIZONTALEMENT. — 1. Tourbillon. — 2. Eprouve. Su. — 3. Mi. Ter All. — 4. Poli. Elle. — 5. Emu. Eure. — 6. Tamerlan. — 7. Enervé. Pu. — 8. Enée. Liai. — 9. Paris. — 10. Dépensière.

VERTICALEMENT. — I. Tempête. Id. — II. Opiomane. — III. Ur. Lumen. — IV. Rôti. Erèbe. — V. Bue. Arve. — VI. Ivre. Le. P. S. — VII. Le. Léa. Lai. — VIII. Alun. Ire. — IX. Osier. Pair. — X. Nul. Epuise.

Mod. POINTU
Sa coupe spéciale donne à la poitrine un galbe étonnant de jeunesse. Recommandé aux sportives.

JESOSS
la Silhouette Moderne

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 19 juillet : 300.350 ex.

M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 14e TRANCHE 1945
VENDREDI 20 JUILLET
à 19 h. 30
au Palais de Chaillot
A PARIS
PROGRAMME
CONCERT
donné par les 1er PRIX DU CONSERVATOIRE 1945 qui interpréteront leurs morceaux et scènes de concours.
Mlle Micheline BOUDET
1er Prix de Comédie
Mlle J. CELLIER
1er Prix d'Opéra-Comique.
Mlle L. JOURFIER
1er Prix d'Opéra-Comique.
Mlle Sabine LEBLANC
1er Prix de Danse
Mlle Maud MARTIN
1er Prix de Violoncelle.
Mlle Monique MERCIER
1er Prix de Piano.
Mlle Denise NOEL
1er Prix de Comédie.
Mlle Blanchette TARJUS
1er Prix de Violon.
M. René CHAUVAUT
1er Prix d'Opéra-Comique.
M. Michel O'SULLIVAN
1er Prix d'Opéra.
ENTREE GRATUITE

Vous serez prêt à l'effort
avec les Pilules Oor. Malgré les dures épreuves que subit notre organisme, nous ne pouvons, quoique affaiblis, surmenés, déprimés, anémiés, lâcher notre poste. Ayez donc recours au tonique et reconstituant que sont les Pilules Oor, dont le protoxalate de fer produit des globules rouges.
Pilules OOR
Toutes pharmacies et dépôt 18, rue de la Perle, PARIS
Visa 1065 P 6760

LES BONS DE LA LIBÉRATION
remboursables dès le 6ème mois
FONT FRUCTIFIER VOTRE CAPITAL SANS L'IMMOBILISER
E 2

DEMANDES D'EMPL. 30'

Comptable agréé assure tenue et tous trav. comptabilité, questions fiscales, etc Ecr. HAVAS, n° 222341, r. Vivienne, 17, Paris.

J. F. 35 a. B. s. t. r. cherche emploi mannequin ou autre. NADINE, 18, pass. des Princes.

Représent. Hollandais ayant travaillé 1926 à 1940 p. Maison H. Meyer et Cie, cherche représ. fabrique robes et manteaux, travaillant dans PRIX MOYENS pour toute Hollande. L. BRINCKMANN, Hilversum Beijerincklaan 2 (Hollande).

Ex-direct. comm., usine 1.500 ouvr., 40 a., b. prés., act., part. allem. angl., form. techn., bon organis., habit. dirig. imp. pers., vente et trait. av. adm. le s. exp. col. et étr., ch. situation. Libre de suite. M. SIEGWALD, 4, rue Gounod, STRASBOURG

OFFRES D'EMPLOIS 75'

Pour travail après 20 août Ouvrières pour paquetage 18-30 ans, vives. Nécessité habiter proximité en raison travail double équipe. Contrat collectif, cantine, nombreux avantages. GONDOLO 72, r. Charentonneau MAISONS-ALFORT

JEUNE INGENIEUR (Polytechnicien ou Central, demandé pour services techniques. Ecrire : COMITE D'ETUDES, 23, rue de la Pépinière (8e).

ECOLE de COUPE dem. prof. dame conn équerre. Ble situat. à pers. qualif. Ecr. ou se prés. CURTIL, 2, boulevard Magenta.

Group. économ. rech. personnel ex. près. capable assurer visite commerçants et contact adh. poste stable bien rémun. Référ. morales demand. Se présenter : A.L.R.E.F., 32, rue Washington.

HORLOGERS et Chef d'Atelier très bien payés. HERVAIS, 8, pl. Madeleine (8e).

ON DEMANDE STENO DACTYLO connaissant ANGLAIS ET ALLEMAND Ecr. avec référ. TECALEMIT, Boîte Postale N° 11, Paris (13e).

Sté Métal. dem. urgence STENO-DACTYLO rapide, écrivant et calculant bien, libre de suite si possible. Se présenter le matin Le Profil, 25, r. de Madrid, Paris.

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. teneur de livre expérim. pour tenue grand livre général. Sérieuses références exigées.

Jne fille déb. prés. p. parents, trav. bureau et compt. LIBOZ, 267, rue Saint-Honoré, Paris.

REGLEUR - DEPANNEUR T.S.F. expérimenté. Références. Se présenter : Lejeune, 84, rue de Lourmel, Paris-15e. Vau 86-11

MARGARINIER même étrang., prem. réf. dem. N. Salmon, 2, rue des Palens, Strasbourg.

Grosse situation à releveurs- ses et cadreurs de métier. Veron, 21, rue Edison, Lyon.

OCCASIONS DIVERS 100'

A prendre sur la coupe 1.000 stères environ BOIS DE CHAUFFAGE Seine, Orne, ainsi que cube important BOIS D'INDUSTRIE. Ecr. G. Publipress, 31, Bd B.-Nouv.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT 15-13.

Ach. 1 machine écrire LETAC. 19, rue Bleue, FRO 55-22.

URGENT à vendre sans interm. bas prix GROUPE ELECTROGENE ét. nf à gaz. Labbé polyc. av. mot. SOMUA 40 CV-1000 t. et 1 dyn. 220 v. cont. 22 CV. S'adr. Chauvin-Arnoux, 190, r. Championnet.

Tapis moquette même très usés, achetés cher. — JAS. 54-72.

MATERIEL ELECTRIQUE DISPONIBLE Radiateurs à accumul. et direct. Réchauds - Chargeurs Batterie. Glacières glace vive. Rem. vélo. Et. O. Samyn, 3, Gouv.-St-Cyr.-17e.

ACHAT au plus haut cours ti matér. pour T.S.F., pièces détach., lampes, appareils mesures, etc. BERTHOLET, 160, r. Montmartre. CENTRAL 41-32.

LOCAT. NON MEUB. 120'

Librairie Les Arcades, 8, r. Castiglione, rech. pr q.q. mois local rez-de-ch. pour entreposer livres. Faire offres urgentes av. détail.

LOCAUX COMMERC. 120'

Importante Société DESIRE LOUER Très bel immeuble commercial 3.000 mètres carrés minimum QUARTIER CENTRE Ec. Cadoricin, 18, r. de la Paix (2e)

Cherchons local servant entrepôt 300 mq. minimum, Paris ou proche banlieue. MANGIERI, 94, rue Saint-Lazare, PARIS.

APPART. VENT. ACH. 120'

A VEND. APPARTEMENTS MODERNES 2-3 pces tt conf. loc. verb. facilité de paiet Prix except. Bernard LEVY Fils 24, av. Friedland, Paris

Vds Passy pr. Muette Appt 3 p. bains. Affaire tr. intéressante. OMNIUM. LAB 13-10 et 13-00.

PROPRIÉTÉS TERR. 120'

PARC MUETTE Terr. à bâtir 1.130 m. 1 ou 2 lots, libre, aff. magn. BERNARD LEVY Fils, 24, av. Friedland.

SACLAS (S.-et-O.) Gent. Propr. 15.000m. Bern. LEVY Fils, 24, av. Friedland. Wag. 09-84.

COTE D'AZUR Villas — Appartements — Fonds OMNIUM PARIS COTE D'AZUR 8, av. Messine. LAB. 13-10 et 13-00 Même maison à Nice et Cannes.

75 KM. ST LAZARE Pavillon près gare gr. bourg. const. 1936 3 p. c. s. bs tt cft, jard. Lib. à la vte, 275.000. Et Roy, 9, pl. Madeleine. Anj 72-43

Belle FERME 20 ha. Px 650.000. Me Lejeau, not. Oucques L.-C.

FONDS DE COMM. 135'

BOULANGERIE b. sit. 600 l/sle gros av., tenu 8 a. Urg. Morin, 25, r. Drouot; Pro. 76-50.

A Vdre FONDS COMM. Pommes de terre, lég. et fruits en gros, avec Cartes profess. Camion, matériel et logement. Voir : 7, rue Laborde. LAB. 02-93 (St-Lazare) SERIS

Confiser. Epic. fine fruit. 180.000 I.C.I., 46, r. Paradis. Tai. 50-00.

BARS TOUS PRIX. TOUS QUARTIERS. CAFES TOUS PRIX. TOUS QUARTIERS. COIF. PARF. TOUS PRIX. TOUS QUART. CITI 20, rue Mogador. 20. TRI. 89-89 - 89-44.

LOCAUX comm. Temple 3 pces ts commerces, sauf Couture, Tailleur, Bijouterie. Prix 150.000. 18, Pépinière. Lab. 20-44 A.C.I.

LOCAUX tous commerces République, rez-de-chaussée 100 m2, 1er ét. 100 m2. 18, Pépinière. Lab. 20-44. A.C.I.

CHIENS 130'

Gd choix Griffon-Kortal, Bretons Cockers. Dog. Danois. Japon. Loulous, etc. 36, Bd Reims. Gal. 66-61.

Gd arrivage. Vente réci. : cockers, ép. breton, caniches, teckel, bergers all. gde et pol. Marcel, 15, quai Montebello. ODE 98-66.

CHENIL MONTREUIL, 49, rue Alexis-Pesnon. — AVR. 31-24.

Gde Vte Réclame Jnes Loulous. Caniches. Pékinois. Bichon Rics. Skaye. 184, av. Italie GOB. 76-99.

COURS, LEÇONS, ÉCO. 120'

STENO DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120'

P. vd à P. cabr. Vivasport état neuf. Tél. JOSSE Pas. 28-46.

Ach. ttes belles Voit. GALLET, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37.

Part. v. Citroën TA, 9 cv. Cab. déc. exc. état. Tél. PRO. 28-96.

A v. fourg. Renault 5 T. gazo. Px int. Voir sam. 24, av. St-Mandé.

Part. disp. ben. 3 t. ess. à louer a. chauf. s/chant. même prov. Ecrire Collot, 4, cité Hermel.

A vendre vélomoteur Terrot débr. Samedi 14-16 h. DAN 66-48.

Ach. ttes Voit. compt. 13, cité Pusy (23, bd Pereire) Wag 78-16

Part. vend Delahaye C.I. avec gar. usine. Tél. à PRO. 82-61.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130'

Très au cour. quest. transports ch. gérance sér. réf. Ecr. J.C. Publipress, 31, Bd B.-Nouvelle, Paris.

CARTES. Fds de Transp. à Vdre Gar. Camions. Reg. du Com. C.E.T.R., 14, r. Serpente. Dan. 34-44

BOT. 50-73. Transp. Déménag. PARIS - PROVINCE.